

attirant la protection de la Maison de Brandebourg, en cas que les Anglois voulussent pousser plus loin les sujets de chagrin qu'ils leur ont donné depuis quelque tems. D'autres Deputez proposerent de ne rien reloudre sur la succession, ni sur l'union avec les Anglois, que le Parlement d'Angleterre, n'eût cassé & annullé tous les Actes injurieux à la Nation Ecoissoise, qui passèrent en forme de Loi, dans la dernière Seance tenuë à Londres. D'autres ont été d'avis de passer simplement un Acte portant, que si la Reine venoit à mourir sans enfans, & que les Ecoissois, jugeassent à propos d'offrir leur Couronne à la personne qui regneroit en Angleterre, ce ne seroit qu'à condition qu'un nouveau Parlement d'Ecosse seroit convoqué de trois en trois ans, & que ce même Parlement nommeroit tous les Officiers d'Etat, & de la Trésorerie du Royaume. D'autres enfin presenterent deux projets d'Actes, l'un concernant l'union des deux Royaumes, sur le pied que les Anglois l'ont proposé; & l'autre pour assurer la Couronne à la Princesse Sophie de Hanover & aux siens: mais ces deux propositions furent rejetées comme contraires aux libertez & à l'indépendance de la Nation: & l'on regarda ceux qui les avoient faites, comme gens devoüez à la Cour de Londres. Plutarque nous dit, que la Republique des Lyciens avoit fait une Loi portant, que ceux qui auroient quelques nouveautés à proposer, en matiere de Loi, le proposeroient en public, la corde au col, afin que si leurs propositions étoient inutiles & contraires au bien de l'Etat, l'on en étranglât les Auteurs sur le champ, pour les punir de leur temerité. Si cela s'observoit aujourd'hui, combien seroit-